



## De... «La vie de la maison» à «l'Agence-Le Magazine» (\*)

Proposée par l'Amicale des Anciens de l'AFP, une reprise d'articles de ces revues parues épisodiquement des années 1972 aux années 2003 laissant paraître avec le temps passé, la grande métamorphose de l'Agence (\* Archives personnelles de HR)

### CHRONIQUE TECHNIQUE



#### Les écoutes phonies par Jean Teillet

(Retranscription d'un article paru dans **Antenne AFP d'avril 1981**)

Depuis très longtemps, l'Agence France-Presse est dotée d'un service d'écoutes radiophoniques, qui il y a quelques années, avait une importance primordiale.

En effet, à cette époque, les agences de presse nationales ou n'existaient pas, ou avaient un caractère embryonnaire, l'Agence elle-même n'avait pas son infrastructure mondiale actuelle, et le seul moyen d'obtenir des nouvelles locales résultait d'une écoute systématique des stations de radiodiffusion de chaque pays.

C'est pourquoi, dès la libération, l'Agence ouvrait à Neuilly-sur-Seine un premier centre d'écoutes équipé d'antennes rudimentaires et de matériel de récupération comme les récepteurs anglais "PYE" et américains "HRO" ou de "prise de guerre" comme les fameux récepteurs allemands toutes ondes Minerva". En 1948, l'AFP transférait ce mini centre d'écoutes devenu trop exigu au fort du Mont Valérien ou nous sommes restés près de 27 ans. Les anciens opérateurs de l'Agence se souviennent, probablement encore, du local vétuste dont nous disposions sous les combles du bâtiment D : la pièce vaste et humide était glaciale l'hiver et torride l'été. Les opérateurs de l'AFP n'en étaient d'ailleurs pas les seuls occupants... rats et divers bestioles peu agréables rappelaient périodiquement qu'ils étaient la bien chez, et qu'ils ne voulaient pas quitter ce domaine. On y travaillait cependant avec efficacité.

Les premiers récepteurs Hammarlund SFR ou COTTE (monstres de 50 kg), étaient des matériels 5 lampes déjà d'assez bonnes qualités.

Le réseau d'antenne initial fut bientôt remplacé par un système d'antenne "Quadran" que l'AFP partageait avec le GCR et le service d'écoutes du Ministère français de l'intérieur. Ce centre resta opérationnel jusqu'au début de 1975 date à laquelle, en raison de travaux importants, le centre d'écoutes AFP du Mont Valérien fut transféré, à la suite de longues négociations avec la Direction Générale des Télécommunications, dans le centre de réception décamétrique de Saint Symphorien près de Rambouillet

Ce centre ultra moderne, permet de travailler dans les meilleures conditions qu'il soit possible d'imaginer : dégagé des grandes agglomérations et de tout autre sorte de "bruit électrique", il est de plus doté d'un vaste champ d'antennes de dimensions et d'orientations très variables.

L'AFP y dispose d'un local bien équipé où le matériel le plus moderne a été installé : récepteurs nardeux, T 263, PLESSEY, ITT Marine, Thomson CSF à synthétiseurs.

Un commutateur d'antenne permet d'utiliser l'antenne dirigée vers la ville, dont nous voulons capter la radiodiffusion. Un standard téléphonique de 10 lignes (2 intérieures au centre et 8 avec le siège de l'Agence), permettent les intercommunications et renvois vers notre service des écoutes du 6ème étage de l'immeuble de la Place de la Bourse.

Certes, les conditions ont bien changées au cours des 30 dernières années ; l'Agence dispose maintenant de bureaux permanents dans la presque totalité des pays existants aujourd'hui. Ces bureaux sont généralement abonnés au service des nouvelles des agences locales ou régionales, et l'écoute systématique des radios étrangères a perdu beaucoup de son importance. Il est cependant nécessaire de continuer des écoutes, comme celle de Radio Moscou, de la B.B.C., de certaines radios du monde arabe. De plus, un tel service peut s'avérer essentiel en cas d'événement grave, l'écoute de la radiodiffusion de tel ou tel pays pouvant être provisoirement le seul moyen d'information sur les événements qui se déroulent dans la région considérée.

Que se passe-t-il en cas d'un événement exceptionnel comme la prise des otages de Téhéran ? Immédiatement, sur la demande des journalistes des écoutes, l'opérateur AFP présent dans le centre 24 heures sur 24 est mis en alerte. Il va donc essayer de capter les radios iraniennes en utilisant une antenne dirigée sur Téhéran : ce sera une "ROM IC", antenne ayant la forme d'un losange de 120 mètres de côté et dont les performances seront particulièrement adaptées dans ce cas. Une documentation très élaborée, et continuellement mise à jour, est à la disposition de nos opérateurs, leur permettant de connaître rapidement les horaires et fréquences des bulletins d'information locaux. Il se portera donc à l'écoute en utilisant un des récepteurs dont il dispose et renverra la "modulation" aux journalistes des écoutes. Ceux-ci pratiquant diverses langues exploiteront les nouvelles à retransmettre.

Toutes les informations des radiodiffusions entrant au service des écoutes (chaines de radios nationales et périphériques comme celles provenant de l'étranger), sont enregistrées en double : une première copie sera l'instrument de travail, tandis que l'autre (magnétophone "Racal" à 16 pistes), permettra en cas de litige ou de ratage, de revenir facilement sur l'événement, grâce à un système d'horloge enregistrée sur l'une des pistes, de façon à retrouver sur la bande à la minute près, le moment exact de l'information recherchée.

Un magnétoscope facilement commutable sur telle ou telle chaîne de télévision, vient compléter ces équipements. Il est, de plus, associé à plusieurs téléviseurs et effectue en même temps un enregistrement de la piste sonore de chaque chaîne de télévision.

Comme on le voit, l'Agence dispose maintenant dans le domaine des "écoutes phonie", d'un ensemble technique complet utilisant les plus modernes technologies.

Nous sommes bien loin du temps "romantique" du centre de Neuilly ou de celui du Mont Valérien. Mais le progrès tant au niveau des conditions de travail, que de la qualité et de l'efficacité, a été considérable...